

# **Enquête sur les 11- 18 ans et les bibliothèques municipales en France**

A l'heure d'Internet, y a-t-il encore une place pour la bibliothèque municipale dans l'univers des adolescents ? Quel intérêt peut-elle présenter aux yeux de jeunes qu'on imagine volontiers faibles lecteurs, adeptes convaincus des moteurs de recherche, et virtuoses du téléchargement, légal ou illégal, de musique et de films ?

## *Utiles, mais surtout pour les autres...*

Il est néanmoins difficile, cette nouvelle enquête le confirme, de rencontrer un jeune Français qui n'est pas allé au moins une fois dans sa vie dans une bibliothèque municipale, que ce soit sous la conduite de ses parents ou celle de l'école. Par ailleurs, comme chez les adultes, l'image que ces jeunes ont de la bibliothèque reste plutôt positive. L'utilité de la bibliothèque fait l'objet d'un consensus quasi général, même chez ceux qui ne les fréquentent pas ou plus, mais qui admettent qu'elle peut être utile : pour les autres, pour eux-mêmes plus tard, pour leurs futurs enfants...

L'image de la bibliothèque, cependant, ne change guère. Elle est toujours perçue comme le lieu du livre, de l'étude et du silence : stéréotypes qui reviennent au fil d'entretiens menés auprès d'usagers comme de non usagers. De même, les bibliothécaires restent assimilés à des gardiens du calme. S'il est finalement assez rare de rencontrer chez les adolescents une franche hostilité à la bibliothèque, l'attitude la plus fréquente relève surtout de l'indifférence. On « n'y pense pas », on décroche progressivement, presque en douceur, plutôt qu'on ne rejette la bibliothèque avec virulence.

Cette indifférence, alliée à une méconnaissance profonde de ce que sont les bibliothèques municipales aujourd'hui, reste le principal problème auquel sont confrontés les bibliothécaires. Même chez les usagers les plus assidus l'enquête révèle une appropriation relativement restreinte de la bibliothèque, limitée par exemple à l'espace jeunesse, ce qui ne facilite pas la circulation entre les différentes offres susceptibles de retenir l'attention des jeunes, ni le passage de la section enfants à la section adultes.

## *Pour l'étude ou le loisir ?*

De l'enfance à l'entrée dans l'âge adulte, ce passage s'accompagne le plus souvent d'un relâchement de la fréquentation, mais aussi d'un rapport différent à la bibliothèque. Les usages des collégiens de 11 à 14 ans restent, comme ceux des enfants, principalement liés à leurs loisirs, tandis que pour les 17-18 ans enquêtés, la bibliothèque est surtout perçue comme un lieu d'étude. A la recherche du calme studieux qui peut faire défaut au domicile, ces jeunes adultes, fréquemment non inscrits, ne viennent guère à la bibliothèque que pour le travail scolaire, s'y rendant plus occasionnellement que naguère, mais en restant parfois plusieurs heures sur place, pour travailler, seuls ou en groupe.

Différents usages coexistent ainsi dans la bibliothèque. Les bibliothèques sont des lieux de travail, de rencontre et de sociabilité adolescente, même si elles sont encore largement considérées comme le lieu du livre. Si la demande d'espaces pour travailler au calme est forte, celle de lieux plus ludiques, confortables et conviviaux, où le bruit et la conversation en groupe seraient permis, est tout aussi présente. Plus généralement, une demande de reconnaissance du public adolescent s'exprime, qui passe notamment, mais pas seulement, par une demande d'espaces dédiés.

## *Pour en savoir plus*

A partir des résultats du terrain, des suggestions des adolescents interviewés, et d'une bibliographie commentée de la littérature professionnelle, le rapport final de l'enquête dégage des pistes d'optimisation. Une synthèse des résultats est accessible sur le site des éditions de la Bpi.

<http://editionsdelabibliotheque.bpi.fr/livre/?GCOI=84240100884420>

Enquête lancée par la Bibliothèque publique d'information, à la demande de la direction du Livre et de la lecture du ministère de la Culture et de la communication. Réalisation : Tosca consultants et BS Consultant.

Le terrain a été effectué en 2008 sur six sites contrastifs : Auxerre, Dinan, Graulhet, Lille, Nanterre, Toulouse. 175 jeunes âgés de 11 à 18 ans ont été interviewés (soit 65 usagers inscrits, 32 usagers non inscrits, 45 anciens usagers, 33 non usagers des réseaux). En appui de cette enquête qualitative, 1228 questionnaires ont été collectés auprès des usagers des réseaux de Lille et de Toulouse.

## *Les jeunes et la presse magazine*

A l'heure où les inquiétudes sont fortes quant à la diminution des pratiques de lecture de livres des jeunes générations, la presse magazine imprimée, de par sa grande diffusion et sa diversité, constitue un terrain de recherche particulièrement intéressant : tant du côté de l'offre, que du côté de ses lecteurs effectifs.

Une étude exploratoire réalisée en 2009 par Jean-François Barbier-Bouvet à partir des données de l'AEPM, confirme que les 15-29 ans sont bien familiers de la presse magazine imprimée<sup>1</sup>. Suite à ce premier travail, deux études ont été lancées pour traiter des problématiques qui portent à la fois sur une analyse de l'offre des titres de magazines appréciés par les jeunes adultes et sur une analyse des usages et de la réception :

- Une première étude de type sémiologique ayant pour objectif de montrer comment ces magazines s'efforcent de séduire les publics jeunes et jeunes adultes. Il s'agit plus précisément de mettre en œuvre une approche sémiologique des registres discursifs qui sont à l'œuvre dans ces journaux (contrat de lecture, façons dont on s'adresse aux lecteurs, etc.) et de porter une attention à leur mise en forme et notamment au rapport texte/image.
- Une seconde étude comportementale - de type qualitatif - ayant pour objectif principal de montrer dans quelles modalités d'usage et dans quels contextes (enjeux individuels et sociaux, valeur d'usage et valeur d'échange, etc.) opèrent sur les 15-29 ans la séduction ou le rejet de certains titres. D'autres thématiques connexes seront abordées, en particulier celle de l'association de la lecture des magazines people ou « à centres d'intérêt » avec d'autres pratiques et d'autres supports, au premier rang desquelles Internet

*L'étude exploratoire de Jean-François Barbier-Bouvet est accessible en ligne sur le site de la Bpi, onglet « Professionnels », rubrique Etudes et recherche :*

[http://www.bpi.fr/modules/resources/download/default/Professionnels/Documents/Etudes%20et%20recherche/Lecture\\_presse\\_magazine\\_2009.pdf](http://www.bpi.fr/modules/resources/download/default/Professionnels/Documents/Etudes%20et%20recherche/Lecture_presse_magazine_2009.pdf)

*L'étude sémiologique et l'étude comportementale ont été confiées à la Société Qualeia (étude menée par Paola Spaventa Habri et Amandine Pellizzari). Les résultats sont attendus pour juillet 2010.*

---

<sup>1</sup> L'AEPM est une enquête barométrique annuelle commandée par Audipresse, une structure collégiale représentant les éditeurs et annonceurs de presse. Cette enquête est réalisée auprès de 24000 personnes âgées de 15 ans et plus ; elle porte sur 175 magazines. Une analyse secondaire des données de l'AEPM portant spécifiquement sur les 15-29 ans (soit 5450 personnes) a été conduite par Jean-François Barbier-Bouvet à partir des relevés statistiques qui vont de 1998 à 2008 : Jean-François BARBIER-BOUVET, « La lecture de la presse magazine par les jeunes adultes. Etat des lieux », Bibliothèque publique d'information, juin 2009.